

Il faut donc chercher ailleurs l'explication de ce phénomène. De l'avis de M. Treddenick, les pays du tiers-monde qui fabriquent eux-mêmes leurs armements établissent deux corrélations distinctes : la première, entre le degré d'autonomie du pays en matière de production d'armements, d'une part, et son indépendance politique et sa sécurité nationale, d'autre part ; la deuxième, entre la production d'armements et le développement industriel.

Les raisons pour lesquelles un pays aspire à plus d'autonomie en matière d'armements sont évidentes. En effet, rares sont les États qui aiment voir leur sécurité dépendre de relations commerciales aléatoires avec des fournisseurs d'armements. Il suffit de constater que la quasi-totalité des producteurs dans le tiers-monde sont des pays qui ont connu, par le passé des problèmes d'embargos ou d'approvisionnements.⁶ Même si le nombre d'États pouvant prétendre à une autonomie complète est limité, les pays en questions estiment que tout progrès dans cette direction vaut la peine d'être accompli.

La deuxième corrélation est plus complexe. Dans nombre de pays en développement, la base industrielle et l'infrastructure nécessaires à la production d'armements sont tout simplement inexistantes. Mais il semble que certains États aient vu dans la production d'armements *l'élément moteur* de tout le processus d'industrialisation. En effet, un grand nombre des industries appelées à jouer un rôle prépondérant dans ce processus (sidérurgie et métallurgie, matériel de transport, équipement) sont aussi des industries clés de la production d'armements. Par conséquent, les investissements injectés dans ce dernier secteur ont activé toute une série d'autres branches de l'économie essentielles à l'industrialisation nationale.

M. Treddenick a souligné qu'en Grande-Bretagne, en France, en Allemagne, au Japon et dans la Russie tsariste au cours du dernier siècle, c'est ainsi que l'industrie de l'armement avait évolué. À certains égards, l'ensemble du processus d'industrialisation avait été un phénomène militaire. La production d'armements et les dépenses militaires avaient fait naître une demande particulière de métaux et de machines, et créé au sein de l'économie de nombreux liens qui avaient stimulé le développement industriel.

On a donc vu dans la production locale d'armements le moyen d'assurer à l'État *à la fois* plus d'indépendance et de sécurité nationales et un certain niveau de développement économique, lequel allait à son tour renforcer l'indépendance et la sécurité du pays. Par conséquent, le rang occupé par le pays dans le classement des

⁶ Par exemple, le Chili, le Brésil, Israël, l'Inde, l'Afrique du Sud et Taïwan.